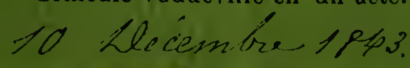



MAGASIN THÉATRAL.

CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES,

JOUÉE SUR TOUS LES THÉATRES DE PARIS.



THEATRE DU VAUDEVILLE.

MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉS,

Comédie-Vaudeville en un acte.

10 Décembre 1843.



PARIS.

MARCHANT, ÉDITEUR,

Boulevart Saint-Martin, 12.

BRUXELLES.

TARRIDE LIBRAIRE, PASSAGE DE LA COMEDIE




BIBLIOTHÈQUE DE VILLE ET DE CAMPAGNE,

(2me ÉDITION DU MAGASIN THÉATRAL).

ILLUSTRÉE DE GRAVURES SUR BOIS ET DE PORTRAITS D'ACTEURS.

Chaque volume se vend séparément : 3 fr. 50 c.

TOME PREMIER.

Marino Faliero, tr. 5 a. par C. Delavigne. 50
L'Homme du siècle, dr. h. 40
Le Royaume des femmes, f. 30
Le Sauveur, com. 3 a. 40
L'Amitié d'une jeune fille, m. 40
Je serai Comédien, c. en 1 a. 30
Le Curé Mérinc, dr. 5 a. 50
Antony, d. 5 a. par Al. Dumas. 50
Le Mari d'une muse, com.-v. 30
Les 4 Ages du Palais-Royal. 40
Juliette, dr. en 3 a. 40
Une Dame de l'Empire, c.-v. 30
La Paysanne demoiselle, v. 40
Les Liaisons dangereuses, d. 40
Un de plus, com.-v. 3 a. 40
Le Doigt de Dieu, dr. 1 a. 30
L'honneur dans le crime, d. 50

TOME II.

Catherine Howard, dr. en 5 a. par Alexandre Dumas. 50
Une Passion, v. 1 a. 30
La Vénitienne, dr. 5 a. 50
Théophile, com.-v. 1 a. 30
Pécherel l'empailleur, v. 30
Estelle. com.-v. 1 a. 30
L'Apprenti, v. en 1 a. 30
Salvoisy, com. en 2 actes, 40
Lestocq, op.-com. 4 actes. 50
Turiaf-le-Pendu, v. 1 a. 30
Un Enfant, dr 4 a. 40
Le Capitaine Roland c.-v. 30
La Nappe et le Torchon, c.-v. 40
Les Duels, com.-v. 1 a. 40
L'Ambitieux, com. 5 a. 50
Le Commis et la Grisette, v. 30
Heureuse comme une princesse 40

TOME III.

Les Enfans d'Edouard, tr. 40
Mari de la veuve, A. Dumas. 30
Les Deux Borgnes, [illegible] 30
Prêtez-moi 5 francs, [illegible] 40
Le Juif errant, [illegible] 50
La Lectrice, [illegible] 40
La Famille [illegible] 50
Morin, [illegible] 50
Mon A[illegible] Grande, v. 40
Le [illegible] onneur, v. 30
La [illegible] Napoléon, sc. ép. 30
La [illegible], mél. hist. 50
La Prima Dona, v. 1 a. 40
Georgette, v. 30
Le For-l'Evêque, v. 40
Frétillon, v. en 5 a. 50
1834 et 1835, revue épis. 1 a. 30
La Fille de l'Avare, v. en 2 a. 40

TOME IV.

Napoléon par Al. Dumas. 50
Atar-Gull. mél. 4 a. 40
Être aimé ou mourir, c.-v. 30
Dolly, drame en 3 actes. 40
Les Chauffeurs, mél. en 3 a. 40
Les Pages de Bassompierre. 30
Farinelli, com.-hist. 3 a. 40
La Nonne sanglante, d. 5 a. 50
La Marquise, op.-com. 1 a. 40
Fich-Tong-Kang, v. 1 a. 40
Mademoiselle Marguerite. 30
Les Gants jaunes, v. 1 a. 40
Le Cheval de Bronze, o.-c. 3 a. 40
Les Beignets à la Cour, c. 1 a. 30
Le Père Goriot, v. 3 a 40
Fleurette, drame 3 a. 40
Etienne et Robert, v. 30
Une Mère, dr. 2 a. 40

TOME V.

Charles VII, tragédie en 5 a. par Al. Dumas 50
Mad. d'Egmont, com. 3 a. 40
La Traite des Noirs, drame 50
Karl, drame en 4 actes. 40
La Croix d'or, com.-v. 2 a. 40
Jeanne de Flandre, mél. 40
Une Chaumière et son cœur, 40
On ne passe pas, vaud. 1 a. 30
Cornaro, parodie d'Angélo. 40
Cromwell, drame 5 actes, par Cordelier Delanoue. 50
Mathilde, com. 3 a. 40
Ma Femme et mon Parapluie. 30
La Berline de l'Émig. d. 5 a. 50
Le Curé de Champaubert, v. 40
L'Habit ne fait pas le moine, 40
Marguerite de Quélus, d. 3 a. 40
Les deux Reines, op.-c. 30

TOME VI.

Thérésa, d. 5 a par A. Dumas. 50
Charlotte, dr. [illegible] a. 40
La Consigne, com.-v. 1 a. 30
Pauvre Jacques c.-v. 1 a. 30
Madelon Friquet, v. 2 a. 40
L'Aumônier du régiment, 1 a. 40
Un Mariage sous l'emp. v. 2 a. 40
La Pensionaire mariée, c.-v. 40
Le Mariage raisonnable, c. 1 a. 30
La Tirelire, com.-v. 1 a. 40
La tache de sang, d. 3 a. 40
La Savonnette impériale, v. 40
André v. 2 a. 40
Jean-Jean, parodie en 5 pièc. 50
La Sonnette de nuit, c.-v. 1 a. 40
La Fiole de Cagliostro, v. 40
Infidélités de Lisette, v. 3 a. 40
Les Enragés, tabl. villageois. 30
Jérusalem délivrée. 50

TOME VII.

Angèle, d. 5 a. par Alexandre Dumas. 50
L'Homme du monde, d. 5 a. 50
Le Conseil de révision, v. 4 a. 40
Le Procès du mar. Ney, 4 a. 30
Valentine, dr.-vaud. 2 actes par Scribe et Mélesville. 40
Coquelicot v. 3 a. 40
Pensionat de Montereau. 30
La Folle, dr. 3 a. 40
Le Gamin de Paris, c.-v. 2 a. 40
Le Transfuge, d. en 3 a. 40
M. et Mme Galochard. 30
Les Chansons de Désaugiers. 50
Le Prevôt de Paris, mél. 3 a. 40
Gilblas, v. 3 a. 40
Renaudin de Caen, c.-v. 2 a. 40
Chut! 2 actes, par Scribe. 40
Cotillon III, c.-v. 1 a. 40

TOME VIII.

La Chambre Ardente, d. 5 a. par Mélesville et Bayard. 50
Le Moine, dr. 4 a. 40
Héloïse et Abeilard, d. 5 a. 50
La Laide, d. 3 a. 40
L'Enfant du Faubourg, v. 3 a. 40
L'Ingénieur, d. 5 a. par Ch. Duveyrier 40
La Marq. de Prétintaille, v. 1 a. 30
Don Juan de Marana, myst. par Alex Dumas. 50
Le Démon de la nuit, v. 2 a. 40
Un Procès criminel, c. 3 a. par Rosier. 50
Le Comte de Horn, dr. 3 a. 40
Un Bal du grand monde, v. 1 a. 40
Le Barbier du Roi d'Aragon, a. parDupeuty, Fontan et Ader. 40
Reine, Cardinal et Page, v. 30

TOME IX.

La Vaubaliere, dr. 5 a. 50
Jeanne Vaubernier, c. 3 a. 40
Indiana, dr. en 5 parties. 50
Jours gras sous Charles IX, d. par Lockroy et Arnould. 40
Mistress Sidons, c.-v. 2 a. 40
Tout ou Rien, dr. 3 a. 40
Amazampo, dr. 4 a. 6 t. 50
Christiern, mél. 3 a. 40
Casanova, v. 3 a. 40
Georgine, c.-v. 1 a. 30
Sir Hugues, par Scribe dr. 40
Arriver à propos, v. 1 a. 30
Marie, par Mme Ancelot. 50
Pierre le Rouge, par de Rougemont, Dupeuty et Antier. 40
La Femme de l'épicier, v. 1 a. 30
L'Épée de mon père, v. 1 a 30

TOME X.

Kean, drame en 5 actes par A. Dumas 50
Père et Parrain, v. 2 a. 40
Les Deux Divorces, c.-v. 1 a. 30
Un Cœur de mère c. v. 2 a. 40
Jaffier, drame en 5 a. 50
Le Muet d'Ingouville, c.-v. 2 a 40
El Gitano, mél. 5 a. 50
Léon, drame en cinq actes, par Rougemont. 50
Fils d'un agent de change, 1 a. 30
Le [illegible] Charlotte [illegible] 3 a. 40
Le Mari de la dame de chœurs 50
Roquelaure, vaud. 4 a. 50
Madame Favart, com. 3 a. par Xavier et Masson. 40
L'Ambassadrice, op.-c. 3 act. par Scribe. 40

TOME XI

L'Année sur la Sellette, rev. 1. 30
Le Secret de mon oncle, v. 1 a 30
La Nouvelle Héloïse, dr. 3 a. 40
Gaspardo, par M. Bouchardy. 50
La Chevalière d'Éon, v. 2 a. 40
Le Postillon de Lonjumeau, 40
Austerlitz, événement hist. 3a. 40
Le muet de St-Malo, v. 1 a. 30
Riche et Pauvre, dr. 5 a. 50
Stradella, com. 1 a. 30
La Laitière et les 2 Chasseurs 30
Huit ans de plus, mél. 3 a. 40
La Champmeslé, c.-anec. 2 a. 40
Michel, c.-v. 4 a. 40
Les sept Infans de Lara, d. 5 a. 50
Paraviadès, dr. 3 a. 40
Père [illegible]
Le Portefeuille ou 2 Familles. 50

TOME XII.

Riquiqui, com.-vaud. 3 a. 40
Un grand Orateur, c.-v. 1 a. 30
Trop heureuse, c.-v. 1 a. 40
Le Paysan des Alpes, dr. 5 a. 50
La Vieillesse d'un grand roi, 40
L'Étudiant et la grande Dame, 40
La Comtesse du Tonneau, 2 a. 50
Polly, com.-vaud. 2 a. 40
Le Bouquet de bal, c. 1 a. 30
La Vendéenne, c.-v. 1 a. 30
Julie, com. 5 a. 50
L'honneur de ma Mère, dr. 5 a. 50
Eulalie Granger, dr. 5 a. par Rougemont. 50
Schubry, com.-vaud. 1 a. 30
L'Ange Gardien, dr.-v. 2 a. 40
Miel et Vinaigre, c.-v. 1 30
Femme et Maîtresse, c.-v. 1 a. 30

TOME XIII.

Un Chef-d'OEuvre inconnu, 40
Jeanne de Naples, dr. 5 a. 50
Le Gars, dr. 5 a. 50
Vouloir c'est Pouvoir, c.-v. 2 a. 40
Mina, com.-vaud 2 a. 40
Le 3me et le 4me, v. 1 a. 30
Le Père de l'Enfant, c.-v. 2 a. 40
Sans Nom! mystère en 1 a. 40
L'Agrafe, mélod. 3 a. 40
Le Mari à la ville et la Femme à la campagne, c.-v. 2 a. 40
Une Fille de l'Air, féerie, 3 a. 50
Le Château de ma Nièce, c. 1 a. 30
La Fille d'un Militaire, c. 2 a. 40
La Tour de Faction v. 1 a. 30
La Double Échelle, op.-c. 1 a 40
Bruno le Fileur, v. 2 a. 40
Un Jour de Grandeur, dr. 3 a. 40

TOME XIV.

Le Tourlourou, vaud. 1 a. 50
Le Bon Garçon c.-c. 1 a. 30
L'Officier Bleu, dr. 3 a. 50
Portier je veux de tes cheveux 40
Rita l'Espagnole, dr. 4 a. 50
Piquillo, op.-com. 3 a. 40
Le Café des Comédiens. v. 1 a. 40
Thomas Maurevert, dr. 5 a. 50
Pauvre Mère! dr. 5 a. par Francis Cornu et Auger. 50
Spectacle à la Cour, c.-v. 2 a. 40
Le Domino Noir, op.-c 3 a. par Scribe. 50
Longue-Épée, dr. 5 a. 50
Maria Padilla, en 3 a. 40
Roméo et Juliette, trag. 5 a. par Frédéric Soulié. 50
La Folie Beaujon, vaud. 30

TOME XV.

Marquise de Senneterre, c. 3 a. 40
Caligula, 5 a par A. Dumas. 50
L'Ile de la Folie, r. 1 a. 30
La Dame de la Halle, v. 2 a. 40
Les Saltimbanques, par. 3 a. 40
A Trente ans, v. 3 actes, par Rosier. 40
L'Élève de St-Cyr, dr. 5 a. 50
Marcel, dr. 4 a. 50
La Maîtresse de Langues, 1 a. 40
Le Cabaret de Lustucru, 1 a. 40
L'Interdiction, dr. 2 a. 40
La Pauvre Fille, mél. 5 a. 50
Isabelle, com. 3 a. 40
La Petite Maison, c.-v. 2 a. 40
La Demoiselle Majeure, v. 1 a. 30
M. et Mme Pinchon, c.-v. 1 a. 30
Mlle Dangeville, c.-v. 1 a. 40

TOME XVI.

Arthur, c.-v. 2 a. 40
Les Suites d'une faute, d. 5 a. 50
Les Enfans du délire, v. 1 a. 40
Matéo, d. 5 a. 50
Le Mariage en Capuchon, v. 2 a 40
A Bas les hommes! v. 1 a 40
La Bourse de Pézénas v 1 a. 30
Lord Surrey, dr. 5 actes par Filion et de Josserand. 50
Simon Terre-Neuve. c.-v. 1 a. 30
Gaspard Hauser, d. 4 a. par Anicet et Dennery. 50
Les deux Pigeons, c.v. 4 a. 40
Mathias l'Invalide, c.-v. 2 a. 40
Impressions de Voyages, v. 2 40
Geneviève de Brabant, m. 4 a. 40
Rafael, d.-c. 3 a. 40
Faute de s'entendre, c. 1 a. 30



SCÈNE XIII.

LES MÉMOIRES
DE
DEUX JEUNES MARIÉES,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. Dennery et Clairville.

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU PALAIS-ROYAL, LE 10 DÉCEMBRE 1843.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*	*PERSONNAGES.*	*ACTEURS.*
DUMONTEL	M. DERVAL.	UN DOMESTIQUE	M. FERDINAND.
DELIGNY	M. GERMAIN.	MATHILDE	Mme DUPUIS.

La scène se passe à Rouen chez M. Dumontel.

Un salon au rez-de-chaussée, donnant sur un jardin, porte au fond, portes latérales. A droite, au premier plan, un secrétaire. A gauche, un guéridon. Chaises, fauteuils, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

DELIGNY, MATHILDE, DUMONTEL.

Au lever du rideau, ils sont tous trois à table.

DUMONTEL. Allons donc, mon cher Deligny, encore une tasse de thé.

DELIGNY. Merci!

DUMONTEL. Comment merci! mais tu sais bien que depuis huit jours j'ai toutes les peines du monde à te reconnaître. Quand je t'ai rencontré venant à Rouen pour ce procès en séparation, que tu dois plaider, j'ai retrouvé sur ton visage cet air de gaieté, de joyeuse humeur qui ne te quittait jamais autrefois; et maintenant, tu es triste, silencieux, tu lèves les yeux au ciel, tu pousses des soupirs, cela devient très-inquiétant.

MATHILDE. Monsieur s'ennuie peut-être ici. Le séjour de notre ville a quelque chose

de si monotone pour une personne habituée aux distractions de Paris !

DUMONTEL. Allons donc! Rouen, une ville monotone! Rouen, la patrie de Géricault, de Boïeldieu et des deux Corneille!... voilà pour l'illustration... et pour les plaisirs, tous les jours, l'arrivée du chemin de fer; on s'assemble au débarcadère, on calcule les minutes d'avance ou de retard de chaque convoi...

DELIGNY. C'est palpitant d'intérêt.

DUMONTEL. Et puis, tous les soirs, à sept heures, les théâtres, le spectacle, où nous applaudissons à outrance quand nos affaires sont en hausse, et où l'on siffle quand on se trouve compromis dans quelque faillite... manière certaine d'intéresser les acteurs à la prospérité de notre commerce.

DELIGNY. Certainement, c'est un pays délicieux, et je vous assure, madame, que si vous ne me voyez pas cet enjouement, cette amabilité dont il serait de bon goût de payer votre gracieuse hospitalité, cela tient à des chagrins, à des peines de cœur... (*Soupirant en regardant Mathilde.*) Ah!

DUMONTEL. Tu devrais au moins me confier cela.

DELIGNY. A toi! (*A part.*) Par exemple!

DUMONTEL. Sans doute; je me rappelle qu'autrefois j'étais ton confident, ton Pylade.

DELIGNY. Oui, mais aujourd'hui tu ne me comprendrais pas... (*A part.*) Ou plutôt, il me comprendrait trop, le malheureux!

DUMONTEL. Bah! je te devine peut-être!

Il tire un médaillon de sa poche, qu'il regarde à part.

DELIGNY. Que veux-tu dire?

DUMONTEL, *à part.* Je suis certain que ce portrait d'une belle inconnue... (*Haut.*) Enfin, libre à toi de nous cacher tes secrets; mais, je suis ton hôte, mon devoir est de te divertir, et c'est à cet effet que j'ai tout disposé pour une partie de pêche en batelet.

DELIGNY, *avec sentiment.* La pêche n'est pas ce que j'aime; mais, n'importe, j'accepte avec plaisir, et si madame consent...

MATHILDE, *à son mari.* Vous nous accompagnerez, mon ami?

Ils se lèvent *.

DUMONTEL. Non... j'ai des lettres à écrire à mon banquier, à mon agent de change; au premier, pour lui dire de prendre des renseignements sur le second; au second, pour qu'il s'informe de l'état des affaires du premier, et à mon notaire enfin, pour qu'il les surveille tous les deux.

MATHILDE. Cependant, mon ami...

DUMONTEL. Et puis, j'ai mon abonnement au Siècle à faire renouveler; de la musique

* Deligny, Dumontel, Mathilde.

que j'ai demandée pour vous, chère amie; il faut que tous ces ordres partent par le courrier de midi.

DELIGNY. Alors, tu n'as pas de temps à perdre; ne te gêne pas, mon ami, ne te gêne jamais... nous pêcherons sans toi.

MATHILDE. Mais, monsieur...

DUMONTEL. Eh! mon Dieu! vous prendrez en passant le voisin Pastolot, le doyen des pêcheurs... il vous indiquera les bons endroits; et d'ailleurs, Deligny n'est-il pas mon bon, mon meilleur ami?

DELIGNY, *lui prenant la main.* Confiance qui m'honore... (*à part*) et dont j'aimerais à abuser.

DUMONTEL. Ainsi donc, c'est arrêté, c'est convenu.

DELIGNY, *à part.* Seul avec elle... honnête homme de mari!

DUMONTEL. En attendant, je vais initier Deligny aux mystères de la pêche; tu verras, j'ai un assortiment de lignes, de filets, d'hameçons... tu choisiras; viens mon ami... Ma chère Mathilde, faites vos préparatifs.

AIR : *Que vois-je? mon parrain!*

Pour prendre des poissons,
Songe à bien suivre mes leçons;
Guerre à mort aux goujons,
Aux ablettes, aux barbillons!

ENSEMBLE.

Pour prendre des poissons, etc.

DELIGNY.

Pour prendre des poissons,
Oui, je veux suivre tes leçons;
Guerre à mort aux goujons,
Aux ablettes, aux barbillons!

MATHILDE.

Oui, nous obéirons...
Son ami suivra ses leçons;
Mais n'est-ce qu'aux poissons
Qu'il veut jeter ses hameçons?

Deligny et Dumontel sortent par le fond.

SCÈNE II.

MATHILDE, *seule, allant à son secrétaire; elle arrange des papiers.*

Allons, encore un incident à consigner dans le chapitre huit de mes mémoires... Après trois mois de mariage et d'étude sur mon mari, il est temps de tenir la promesse que nous nous sommes faite, Amélie et moi... (*S'asseyant.*) Il y a six mois, en nous séparant, aux dernières vacances, il a été convenu que la première de nous qui se marierait ferait connaître à son amie ce qu'il y a de bonheur ou de déception dans le titre d'épouse... Hélas! ce n'est pas le bonheur qui tiendra le plus de place dans mon récit! et ma

tâche n'est pas facile... (*Lisant.*) « Mémoire d'une jeune mariée à une amie de pension. » (*A elle-même.*)

AIR : *Mes yeux disaient tout le contraire.*

Cela devient embarrassant,
Et je m'arrête à chaque page;
Puis-je parler à cette enfant
Des mystères du mariage?
En vain, j'essaierais de tourner
La phrase qui pourrait l'instruire...
Elle ne saurait deviner
Ce que je n'ose pas écrire. (*Bis.*)

(*Ecrivant.*) « Sans doute je respecte mon » mari, je le respecterai toujours!... Hier, ce » jeune homme, que, jusqu'ici, je n'avais » écouté que par distraction, par coquetterie » peut-être, m'a demandé un moment d'en- » tretien... J'ai refusé: mais, dans la soirée, » mon mari a proposé une partie de pêche... » ce matin encore, il insiste, il veut absolu- » ment que j'accompagne son ami, que je » l'accompagne seule! j'ai résisté, mais mon » mari a dit: je veux... et comme j'ai juré » obéissance...

DUMONTEL, *paraissant au fond.* Encore à écrire... Oh! il faut que je sache...

MATHILDE, *à part.* Mon mari!

Elle serre ses mémoires, ferme le secrétaire et en retire la clef.

SCÈNE III.

DUMONTEL, MATHILDE.

MATHILDE, *qui s'est levée.* Ah! c'est vous, mon ami.

DUMONTEL. Vous écriviez?

MATHILDE. Oui, quelques dépenses.

DUMONTEL, *à part.* Dépenses secrètes alors, car aussitôt que j'arrive ma femme cache ses notes. (*Haut.*) J'ai laissé Deligny au milieu des lignes et des filets.

MATHILDE. Vous tenez donc bien à cette partie de pêche?

DUMONTEL. J'y tiens pour le distraire, car sa tristesse m'inquiète; il est peut-être en proie à quelque grande passion.

MATHILDE. Vous croyez?

DUMONTEL. Oui, oui, j'ai de fortes raisons pour le croire, et, cependant, il est d'une complaisance, sans cesse aux petits soins pour vous... et pour moi donc! il fait ma partie de piquet sans bâiller jamais, et il perd toujours sans se plaindre. Je suis enchanté que ses affaires l'aient appelé pour quelque temps dans notre ville.

MATHILDE. Vraiment!

DUMONTEL. Mais n'oublions pas qu'il vous attend.

AIR : 1er no *du* 2me *acte de l'Abbé galant.*

Partez donc vite.

MATHILDE.

Eh! quoi! vouloir que je vous quitte!

DUMONTEL.

N'hésitez pas;
Le plaisir vous attend là-bas!

MATHILDE.

Mais si je voulais refuser?

DUMONTEL.

Quand ma femme s'ennuie,
Pour la contraindre à s'amuser,
J'use de tyrannie.

ENSEMBLE.

Ah! partez vite,
A la gaieté tout vous invite,
N'hésitez pas;
Le plaisir vous attend là-bas!

MATHILDE.

Oui, je vous quitte;
On me l'ordonne et je pars vite;
Mais ce n'est pas
Le plaisir qui m'attend là-bas!

Elle sort.

SCÈNE IV.

DUMONTEL.

Enfin la voilà partie!... et, grâce à cette double clef, je vais découvrir ce mystère qui me préoccupe depuis trois mois!... Dès le second jour de notre mariage, j'ai surpris ma femme la plume à la main, et depuis, je ne rentre pas une seule fois sans la trouver écrivant ou serrant des papiers... Je me suis adroitement informé... aucune lettre n'est sortie de la maison... donc, elle n'écrit à personne... mais si elle écrivait pour tout le monde, si j'avais épousé une muse!... moi, un négociant, condamné à la poésie à perpétuité!... Oh! cette pensée me fait frémir!... En approchant cette clef de ce meuble, je crois être dans la position de la femme de Barbe-bleue... ma main tremble!... Allons, Dumontel, du courage! (*Il ouvre le secrétaire et en retire le mémoire.*) Un manuscrit! je suis perdu! (*Lisant le titre.*) « Mémoires d'une jeune mariée. » (*Avec désespoir.*) J'ai épousé un bas-bleu!... et le divorce est aboli! (*Lisant.*) « Mémoires d'une jeune mariée... » (*S'interrompant.*) Quel titre! (*Lisant.*) » Chapitre premier. De nos rêves d'autre- » fois comparés à ma vie présente, 8 mai » 1843. » (*S'interrompant.*) Eh! mais, c'est juste le lendemain de notre mariage... S'agirait-il de ses propres mémoire?... (*Parcourant.*) Mais oui, les noms de nos parents, de nos amis, et le mien!... le mien aussi!... ce sont ses mémoires!... mais c'est bien diffé-

rent!... une femme qui se rend compte de toutes ses actions, de toutes ses pensées, et qui les écrit, une femme pareille ne peut qu'adorer son mari... Lisons bien vite! (*Lisant.*) « Que je suis malheureuse! » (*S'interrompant.*) Hein! ça commence bien!... (*Lisant.*) « Pauvre Amélie, je ne crois plus » à cette union des cœurs que nous avions » rêvée si pure, à cette poésie de l'amour » que nous avions jugée si tendre! » (*Parlé.*) Diable, diable! mais ma femme n'a pas l'air de m'aimer beaucoup. (*Lisant.*) « Jugée si » tendre... Hélas! chère amie, conserve bien » ces belles illusions de notre enfance, et si » tu dois un jour connaître l'hymen, tâche » au moins que l'amour lui prête un charme » que j'ignore. » (*Parlé.*) C'est-à-dire qu'elle a l'air de ne pas m'aimer du tout! et je craignais d'apprendre... Ah! maintenant, je donnerais tout au monde pour qu'elle fût bas-bleu, et qu'elle m'aimât un peu... Voyons encore. (*Lisant.*) « La seule bonne qualité » que j'aie reconnue dans mon mari... » (*Parlé.*) Ah! en voilà une!... (*Lisant.*) » C'est qu'il dort douze heures sans s'arrê- » ter.. » (*Parlé.*) Comment douze heures?... mais du tout, je...ah! si, je me souviens!. . le jour même de mes noces... c'est juste, j'ai dormi!... horriblement dormi!... Il est vrai que j'avais une excellente excuse, mais j'ai dû la lui laisser ignorer... Ce duel, la veille même de mon mariage, cette blessure que j'ai reçue, la fatigue du bal, les émotions de la journée... Hélas, oui! j'ai dormi!... tu as dormi, malheureux!...Mais elle pourrait rentrer, lisons vite!... (*Il lit.*) « Chapitre deux. » Le bouquet de la mariée... de la couronne » virginale... les épingles... » (*Parlé.*) Ce doit être un chapitre piquant, et plus tard. (*Lisant.*) « Chapitre trois. De l'ennui qu'on » éprouve en ménage... Un déjeuner tête » à tête...Lecture du journal.. Abd-el-Kader » et la comète... » (*Parlé.*) C'est vrai, j'ai lu le journal pendant tout le déjeuner!... dès demain je me désabonne! (*Lisant.*) « Cha- » pitre quatre. Portrait de mon mari, son » âge, ses habitudes, ses défauts. » (*Parlé.*) Je ne lirai pas ce chapitre-là. (*Lisant.*) « Cha- « pitre cinq. De l'arrivée d'un jeune homme. » (*Parlé.*) Ce doit être Deligny... faisons une corne... oh! non, non!... pas de corne! diable!... je ne sais plus ce que je dis!... (*Lisant.*) « Chapitre six. Reconnaissance, » partie de piquet.. M. Deligny perd toute » la soirée, joie de mon mari. » (*Parlé.*) En effet, j'ai eu un bonheur ce jour-là, je suis très-fort au piquet! (*Lisant.*) « Chapitre sept. » Où l'on apprend pourquoi M. Deligny a » tant de malheur au jeu et ne bâille jamais. » (*Parlé.*) Grand Dieu! est-ce que, par hasard.. Et je m'applaudissais de ma force..., imbécile!...Eh, vite! lisons ce chapitre. (*Lisant.*) « Monsieur Deligny est vraiment très-aima- » ble... » (*Parlé.*) Merci! (*Lisant.*) « Je res- » pecte mon mari... je le respecterai tou- » jours... » (*Parlé.*) Ah! que le ciel l'entende! (*Lisant.*) « Hier, ce jeune homme que jus- » qu'ici je n'avais écouté que par distraction, » par coquetterie peut-être, m'a demandé » un entretien... j'ai refusé... mais, dans la » soirée, mon mari a proposé une partie de » pêche, ce matin encore il insiste, il veut » absolument que j'accompagne son ami, que » je l'accompagne seule... » (*Parlé.*) C'est vrai, tu l'as voulu, Georges Dandin! (*Lisant.*) « J'ai résisté, mais il a dit je le veux, et » comme j'ai juré obéissance... »

Air : *Vaudeville de l'Héritière.*

Eh! quoi! plus rien!... c'est là qu'elle s'arrête,
A ce passage, à l'endroit le plus beau!
Quand les amants causent en tête-à-tête,
Pauvre mari, rester sur ce tableau!. .
J'aurai la suite au prochain numéro.
Dès le début, c'est de l'indifférence;
Chapitre cinq, il arrive un amant...
A la façon dont l'ouvrage commence,
Je tremble pour le dénoûment,
Ah! j'ai bien peur du dénoûment!

Ah! mais du moins, ces mémoires à la main, je pourrai confondre la perfide, et je vais de ce pas... (*S'arrêtant.*) Mais non, tâchons de nous calmer, et voyons s'il ne vaudrait pas mieux remettre ces mémoires à leur place, feindre de tout ignorer, et m'aider dans cette lutte de tous les renseignements qu'ils me donneront chaque jour... Oui, je viendrai les consulter, je m'emparerai de toutes les occasions de nuire à mon rival et de déjouer ses projets... Et d'abord... quel trait de lumière!... ce portrait... ce portrait de femme, qu'hier j'ai trouvé dans la chambre de Deligny... Ah! bravo!... et moi qui voulais le lui remettre en cachette, avec prudence et discrétion!.. Oh! mes bons petits mémoires, un jour peut-être je vous bénirai! (*Voix au dehors.*) On vient!... eh! vite! resserrons tout cela! (*Il remet les mémoires dans le secrétaire, le ferme vivement et retire la clef.*) Il était temps!

SCÈNE V.

MATHILDE, DUMONTEL, DELIGNY.

MATHILDE, *en entrant, à Deligny.* Non, monsieur, non! vous voyez bien que c'est impossible!

DUMONTEL. Comment! déjà de retour de cette partie?

DELIGNY. Madame ne veut plus en entendre parler.

DUMONTEL. Pourquoi ?

MATHILDE. L'ardeur du soleil m'incommode.

DUMONTEL, *à part.* Hum ! ce n'est pas cette ardeur-là que je redoute le plus !

DELIGNY. Je vous assure, madame, que c'est un temps délicieux pour la pêche, et qu'en se plaçant à l'ombre du feuillage, derrière les grands arbres qui bordent la route...

DUMONTEL. Deligny a raison : en se plaçant à l'ombre du feuillage, derrière les grands arbres qui bordent la route... Mais dis-moi donc, derrière les grands arbres qui bordent la route, on est à un quart de lieue de la Seine.

DELIGNY. Non, non, je voulais dire qui bordent le rivage.

DUMONTEL. A la bonne heure. (*A part.*) Maintenant, commençons la lutte, et soyons adroit. (*Haut.*) A propos, mauvais sujet, je disais bien que je devinerais le motif de cette grande tristesse.

DELIGNY. Comment?

DUMONTEL. Plus tard, nous causerons de cela : quand il s'agit d'amourette, il faut être discret.

MATHILDE. D'amourette?

DELIGNY. Ne le croyez pas, madame, je suis incapable de... et je te défie bien...

DUMONTEL. Allons, allons, calme-toi, délicieux roué !

DELIGNY. Mais tu déraisonnes, et encore une fois, je te défie de prouver...

DUMONTEL. Tu le veux?

DELIGNY. Eh ! sans doute !... parle donc !

DUMONTEL. Connais-tu ce portrait?

DELIGNY, *déconcerté.* Hein !... ce...

MATHILDE. Un portrait, voyons.

DELIGNY, *à part.* Celui de ma femme !

DUMONTEL, *passant le portrait à sa femme.* Des yeux charmants, une bouche ravissante.

DELIGNY. C'est... c'est le portrait de ma sœur.

MATHILDE, *reconaissant le portrait.* Je ne me trompe pas !... Amélie, c'est bien elle !

DELIGNY. Hein ! plaît-il? (*A part.*) Elle connaît ma femme !

MATHILDE. Vous dites, monsieur, que c'est le portrait de votre sœur ?

DELIGNY. C'est-à-dire... vous connaissez donc l'original ?

MATHILDE. Beaucoup, monsieur ; et je sais qu'Amélie de Sancy n'a jamais eu de frère.

DUMONTEL, *à part.* Bon ! ça se complique ! ça va bien ! ça va très-bien !

DELIGNY, *à part.* Maudit portrait!

* Dumontel, Mathilde, Deligny.

MATHILDE. Nous expliquerez-vous, monsieur ?

DELIGNY. Très-facilement, madame. (*A part.*) Que lui dire ?

DUMONTEL, *raillant.* Qu'as-tu donc?... On dirait que tu n'es pas à ton aise.

DELIGNY. Moi ! par exemple !

MATHILDE. Enfin, monsieur.

DELIGNY. Enfin madame... (*A part.*) De l'audace !

MATHILDE. Ce portrait...

DELIGNY. J'ai dit la vérité !

DUMONTEL. Comment ?

MATHILDE. Amélie...

DELIGNY. Est ma sœur.

MATHILDE. Votre sœur !

DELIGNY. Ou, pour mieux dire, ma belle-sœur, puisqu'elle a épousé mon frère.

MATHILDE. Amélie serait mariée !

DELIGNY. Je vous donne ma parole d'honneur, madame, qu'Amélie est mariée.

DUMONTEL. Avec ton frère? tu n'en as pas ; tu es fils unique.

DELIGNY. Je n'ai pas de frère ! je n'ai pas de frère, moi !... j'en ai trois.

DUMONTEL. Ah, bah !

DELIGNY. Certainement.. j'ai d'abord mon frère Jules, l'époux d'Amélie... mon frère Edmond ensuite... et mon frère Edouard.

DUMONTEL. Tu ne m'as jamais parlé....

DELIGNY. Mes frères habitent la Nouvelle-Orléans.

DUMONTEL. Ah ! ils sont dans l'autre monde.

MATHILDE. Mais Amélie, monsieur, Amélie ?

DELIGNY. A épousé mon frère Edmond.

DUMONTEL. Edmond !.... tu avais dit Jules.

DELIGNY. Oui, oui, Jules, je me trompe, j'ai si peu l'habitude...

DUMONTEL. D'avoir des frères ?

DELIGNY. Eh, non ! de les nommer, puisqu'ils sont loin de moi.

MATHILDE. Mariée ! Amélie !... et je n'ai rien su, rien appris !

DELIGNY. Oui, madame, mariée à mon frère, qui, forcé pour des intérêts de fortune de quitter sa femme quelques jours après son mariage, m'avait prié de lui faire parvenir ce portrait, qui n'était point achevé lors de son départ. (*A part.*) Ouf ! je ne m'en suis pas trop mal tiré.

MATHILDE. Oh ! je veux lui écrire, lui adresser les reproches qu'elle mérite.

DELIGNY, *à part.* Lui écrire, diable ! j'aurai l'œil sur cette lettre-là !

DUMONTEL. C'est cela, écrivez-lui à cette ingrate amie, et moi je...

MATHILDE. Vous, monsieur, vous avez à expédier vos dépêches.

DUMONTEL. Quelles dépêches?

MATHILDE. Ces lettres que vous deviez écrire.

DELIGNY. Oui, oui; va, mon ami, va rédiger ta correspondance.

DUMONTEL, *à part.* On dirait qu'ils me renvoient tous les deux... (*Haut.*) Oui, oui, je vais...

DELIGNY, *à part.* Enfin, nous allons être seuls!

DUMONTEL, *tirant sa montre après avoir fait quelques pas* *. Tiens! onze heures et demie, il n'est que onze heures et demie..... je puis encore vous consacrer un petit quart d'heure.

DELIGNY. Y penses-tu! le temps d'écrire, d'envoyer à la poste...

MATHILDE. D'ailleurs, monsieur, plus vous terminerez vite, et plus vite vous reviendrez.

DUMONTEL. C'est vrai, le calcul est exact... je vais écrire d'abord, et puis... vous comprenez, je voulais.... mais il vaut beaucoup mieux... vous avez parfaitement raison... (*A part.*) Je ne sais plus ce que je dis.

MATHILDE, *à part.* Qu'a-t-il donc?

DUMONTEL. Sans adieu, Deligny.

Il sort.

DELIGNY, *à part, faisant un mouvement pour se rapprocher de Mathilde.* Enfin, le voilà parti!

DUMONTEL, *rentrant précipitamment.* Tu n'as rien à faire dire à Paris?

DELIGNY, *reculant.* Absolument rien.

DUMONTEL. C'est qu'il ne m'en eût pas coûté davantage..... Enfin puisque tu m'assures... A bientôt.

DELIGNY. Au revoir.

ENSEMBLE

DUMONTEL.

AIR :

Oui, le conseil est prudent,
En effet, l'heure s'avance,
Et pour ma correspondance,
Seuls, je vous laisse un moment.

DELIGNY *et* MATHILDE.

Partez, partez à l'instant,
Cher / Mon ami, l'heure s'avance,
Et pour ta / Pour votre correspondance
Tu n'as / Vous n'avez plus qu'un seul / qu'un moment.

DELIGNY.

Au devoir immoler l'amour,
C'est un trait des plus méritoires.

DUMONTEL, *à part.*

Les laisser seuls; à mon retour,
Je consulterai les mémoires.

ENSEMBLE.

Oui, le conseil, etc.

DELIGNY *et* MATHILDE.

Partez, partez, etc.

* Mathilde, Dumontel, Deligny.

SCÈNE VI.

MATHILDE, DELIGNY.

MATHILDE. Qu'a donc mon mari?... je lui trouve un air singulier.

DELIGNY. En effet, si je connaissais moins Dumontel, je croirais que la jalousie...

MATHILDE. Jaloux! et pourquoi?

DELIGNY. Peut-être a-t-il quelque regret de me laisser près d'une femme aussi aimable et aussi jolie.

MATHILDE, *s'asseyant à gauche.* Allons, je vois que mon mari avait raison, et vous tenez à justifier votre réputation de...

DELIGNY. Eh! madame, c'est ainsi que tous les maris s'y prennent; ils nous font des réputations affreuses, et pourtant si l'on voulait parler...

MATHILDE. Eh bien! que dirait-on?

DELIGNY. Que ce n'est pas toujours à vingt-cinq ans qu'on fait le plus de folies, que tel moraliste qui chez lui prêche la sagesse, parle souvent ailleurs un autre langage, qu'enfin si je voulais user de represailles...

MATHILDE. Achevez.

DELIGNY. Non, madame, non, ce n'est pas à moi de vous rappeler ce qui s'est passé la veille de votre mariage; je ne dois pas vous parler de ce duel étrange...

MATHILDE, *se levant.* Un duel!...* Mon mari s'est battu, dites-vous?

DELIGNY. Ne le saviez-vous pas?

MATHILDE. Non, monsieur, non... Vous disiez donc...

DELIGNY. Qu'un duel pour...

MATHILDE. Pour une femme!... un duel!...

DELIGNY. Oubliez, de grâce!...

SCÈNE VII.

DELIGNY, DUMONTEL, MATHILDE.

DUMONTEL, *entrant vivement.* Ah! ma correspondance est terminée.

DELIGNY. Déjà!

DUMONTEL. Voilà comme je suis, j'expédie les affaires avec une promptitude... (*A part.*) Je n'ai pas pu écrire une ligne. (*Haut.*) Mais qu'avez-vous donc, vous, surtout, chère amie?...

MATHILDE. Je n'ai rien, monsieur.

DELIGNY. Nous causions... je parlais à madame du procès en séparation que je viens plaider ici.

DUMONTEL, *à part.* Comme c'est adroit!

* Deligny, Mathilde.

(*Haut.*) Ah! bah! vous causiez procédure... ça devait être amusant.

MATHILDE. Oui, monsieur... votre ami est le défenseur de l'épouse, et, puisque vous voilà, je voudrais savoir si vous pensez comme nous que sa cause soit la meilleure.

DUMONTEL, *à part.* Où veut-elle en venir?.. (*Haut.*) Soit, je serai le président. (*Il va prendre une chaise et s'assied au milieu du théâtre.*) Je résumerai les débats... parlez défenseur, la séance est ouverte... vous disiez donc...

DELIGNY. Je disais à madame...

MATHILDE, *s'assayant.* Pardon, je désire expliquer moi-même...

DUMONTEL. Parlez, madame... (*A Deligny.*) Mon ami, le président te retire la parole.

MATHILDE. Si vous aviez épousé, me disait monsieur, un homme beaucoup plus âgé que vous...

DUMONTEL. Fort bien. (*A part.*) Allusion à notre mariage!

MATHILDE. Que vous l'eussiez épousé sans amour...

DUMONTEL. Ah! ah! sans amour?... du tout, du tout?...

MATHILDE. Du tout, du tout!

DELIGNY. Diable! qu'est-ce qu'elle dit donc là?

DUMONTEL. C'est à merveille!... continuez.

MATHILDE. Et qu'après deux ou trois mois d'une union... pénible d'abord, supportable ensuite, et qui peut-être à la longue eût pu vous devenir chère...

DUMONTEL. A la longue... très à la longue... c'est toujours quelque chose...

MATHILDE. Si vous eussiez appris, disait encore monsieur... que votre époux, indifférent chez lui, portait ailleurs une tendresse que vous n'auriez pas su lui inspirer.

DUMONTEL. Ah! ah! voilà qui devient grave... mais il faudrait être bien sûr qu'une pareille accusation...

DELIGNY, *à part.* Où allons-nous, mon Dieu! où allons-nous?

MATHILDE. Cette accusation est prouvée.

DUMONTEL. Prouvée!... Qui ose dire?...

Ils se lèvent.

DELIGNY. Prouvée dans la cause que j'ai à défendre.

MATHILDE. Toute la ville n'est-elle pas initiée à une histoire scandaleuse?

DUMONTEL. Une histoire scandaleuse?

DELIGNY. Permettez... je n'ai pas dit.

MATHILDE. A une histoire de duel, enfin!

DUMONTEL. De duel! (*A part.*) Est-ce qu'il aurait appris à ma femme..... mais ce serait charmant!

DELIGNY. Midi et demi... pardon, mille pardons, on m'attend à l'audience... j'ai bien l'honneur...

DUMONTEL, *l'arrêtant.* Un instant, donc!.. Vous disiez, madame...

MATHILDE. Que le mari s'est battu, battu pour une femme... et maintenant, monsieur le président, que pensez-vous de la cause de ce mari?

DUMONTEL. Qu'elle est détestable et mille fois perdue!

DELIGNY, *à part.* Ah! bah! il se condamne lui-même!

MATHILDE. En vérité, vous croyez...

DUMONTEL. A moins de circonstances particulières... à moins que l'accusé ne trouve une justification éclatante dans le motif même de ce duel.

MATHILDE. Mais c'est impossible!

DELIGNY. On ne peut plus impossible!

DUMONTEL. Sans doute, car il lui faudrait une preuve irrécusable de son innocence; par exemple, une lettre de son adversaire qui reconnût ses torts, et prouvât que l'homme qui se battait la veille de son mariage pour la réputation d'une femme défendait son propre honneur.

MATHILDE. Comment?

DUMONTEL. Puisque cette femme qu'on attaquait allait porter son nom, puisqu'il devait le lendemain la conduire à l'autel.

DELIGNY. Ah! bah! ce serait pour...

MATHILDE. Eh! quoi! monsieur, ce duel...

DUMONTEL, *présentant une lettre.* Voici justement le document en question.... c'est une lettre semblable qu'il faudrait à l'accusé, à ta partie adverse.

Mathilde la prend et la parcourt.

DELIGNY, *embarrassé.* Oui... à ma partie adverse... (*A part.*) Diable!

MATHILDE. Oui, en effet, tout cela est vrai, bien vrai... Ah! monsieur!... et vous ne m'avez jamais dit...

DUMONTEL. Allons donc! attrister encore les premiers jours d'un mariage qui ne vous promettait déjà que trop peu de bonheur! j'ai mieux aimé vous cacher cette blessure, et souffrir en silence.

MATHILDE, *à part.* Comme je le jugeais mal!

DELIGNY, *à part.* Où diable ai-je été parler de ce maudit duel!

DUMONTEL. Et, sur ce, la cause étant entendue, le président met l'accusation au néant, et renvoie les parties dos à dos... Mais il est une heure passée, on attend Deligny; partons, cher ami, je vais t'accompagner.

DELIGNY. Oui, oui, partons!* Madame, j'ai bien l'honneur...

DUMONTEL, *à part.* Je ne suis pas fâché

* Deligny, Mathilde, Dumontel.

de la laisser un peu seule, et de voir ensuite ce qu'elle aura ajouté à ses chers petits mémoires.

MATHILDE. Mais mon ami...*

DUMONTEL. Je reviens dans un instant.

ENSEMBLE.

AIR :

(A part.)

Pour la protéger quand j'ai risqué ma vie,
Mon sort fut digne d'envie;
Combien je bénis sa perfidie!
Ce beau jour
Me rend son amour!

MATHILDE, *à part.*

Eh! quoi! c'est pour moi qu'il a risqué sa vie!
Mon sort est digne d'envie!
Et je le taxais de perfidie!
Ah! ce jour
Lui rend mon amour!

DELIGNY, *à part.*

Eh! quoi! pour sa femme il a risqué sa vie?
L'accuser de perfidie,
J'étais l'écho d'une calomnie...
A mon tour,
Je perds son amour!

Me voilà battu!
J'ai perdu
La première manche!

DUMONTEL, *à part.*

Il est confondu!

DELIGNY, *à part.*

Je viendrai prendre ma revanche.

MATHILDE, *à part.*

Ah! pour mon mari
Je n'avais jamais ressenti
Tant d'amour qu'aujourd'hui!

DUMONTEL, *à part.*

Chers mémoires, merci!

ENSEMBLE.

Pour la protéger, etc.

MATHILDE.

Eh! quoi! c'est pour moi, etc.

DELIGNY.

Eh! quoi! pour sa femme, etc.

Ils sortent.

SCÈNE VIII.

MATHILDE, *seule.*

C'est pour moi, pour moi qu'il s'est battu!... Oh! réparons bien vite mes torts envers lui!... (*Elle va au secrétaire et écrit.*) Et je l'accusais d'indifférence, de froideur... je doutais de la délicatesse de son âme, et il a mieux aimé souffrir en secret que de m'attrister un seul instant par la vue de sa douleur... Mais, j'y songe... dix fois peut-être je me suis appuyée sur ce bras blessé, et il a retenu un cri prêt à lui échapper, et il a renfermé sa souffrance... Oh! c'est bien, c'est très-bien!... Je suis fière de lui! je suis heureuse! je l'aime!... (*Après un instant.*) Je l'aime, c'est la première fois aussi que j'apprends à bien connaître mon mari... Comme ce chapitre est loin de ressembler au premier! Vite! fermons ce paquet, et envoyons-le à Amélie avec ma lettre de reproche... (*Elle sonne, ferme son paquet et le cachète.*) Moi, du moins, je me souviens de ma promesse.

* Dumontel, Mathilde, Deligny.

SCÈNE IX.

MATHILDE, UN DOMESTIQUE.

MATHILDE. Laurent, portez ce paquet à la poste.

LE DOMESTIQUE. En voici justement un qu'on vient d'apporter à l'instant pour madame.

Il le lui remet.

MATHILDE. Qu'est-ce que cela peut être?

LE DOMESTIQUE, *à part, montrant le paquet que Mathilde lui a remis.* Je n'irai pas loin pour remettre celui-ci à son adresse.

MATHILDE. Qu'ai-je vu! c'est d'Amélie! oui, c'est bien son écriture... (*Elle ouvre.*) Des papiers... rien que des papiers.... mais, j'y songe, si comme moi fidèle à notre convention... Voyons, voyons... (*Lisant.*) « Mémoires d'une jeune mariée. » (*Parlé.*) C'est bien cela!... oh! lisons bien vite!

DELIGNY, *en dehors.* C'est bien, vous dis-je! je réponds de tout!

MATHILDE, *serrant les papiers dans le secrétaire.* Quelqu'un! débarrassons-nous de...

Elle ferme le secrétaire.

SCÈNE X.

DELIGNY, MATHILDE.

DELIGNY. Pardon, mille pardons, madame; je n'ai qu'un seul mot à vous dire... (*A part, serrant les mémoires de Mathilde sous son habit.*) Ah! madame, vous envoyez vos mémoires à ma femme, ma partie n'est pas encore perdue, et je tiens ma revanche!

MATHILDE. Vous avez à me parler, monsieur?

DELIGNY. Oui, madame, je suis heureux de vous trouver seule et sans qu'un importun...

MATHILDE. Un importun... mais il n'y a dans cette maison que vous, moi et mon mari, et je ne pense pas, monsieur, que ce soit à mon mari que s'adresse une pareille épithète.

DELIGNY. Certes, madame, Dumontel a droit à tous nos respects.

MATHILDE. Oui, monsieur, à tous nos respects !

DELIGNY. Aux vôtres, par ce titre sacré d'époux !... aux miens, par son caractère que j'honore, et par son âge... par son âge surtout, que je vénère !

MATHILDE. Enfin, qu'avez-vous à me dire?

DELIGNY. Mais le respect, l'amitié même, ne suffisent pas à un cœur de vingt ans ; ce qu'il faut à une âme comme la vôtre, madame, souffrez que je vous le dise, c'est un sentiment plus tendre et plus vif, c'est de l'amour enfin !

MATHILDE. Mais, monsieur...

DELIGNY. Un amour qui comble le vide de votre cœur, un amour qui réalise vos espérances, vos beaux rêves de jeune fille, un amour enfin, que je serais heureux de vous offrir à genoux.

MATHILDE. Arrêtez, arrêtez, monsieur, je vous en supplie, je le veux !... et pour vous rassurer sur le bonheur de ma vie, sur les joies de mon cœur, il est un autre aveu que je vous ferai à mon tour... j'aime mon mari.

DELIGNY. Vous aimez...

MATHILDE. J'aime mon mari.

DELIGNY. Non !

MATHILDE. Comment ?

DELIGNY. Non, madame.

MATHILDE. Mais, monsieur...

DELIGNY. Non, madame, non ; vous n'avez pas trouvé dans votre époux cette tendresse, cette ardeur que vous rêviez à dix-huit ans ; et sans ma modestie, sans ma timidité naturelle, je vous nommerais un jeune homme que vous avez remarqué, qui n'a pas eu le malheur de vous déplaire.

MATHILDE. Monsieur, un pareil langage...

DELIGNY. Serait celui d'un fat, si je n'avais lu dans votre âme.

MATHILDE. Dans mon âme !

DELIGNY. Si je n'étais initié à vos pensées les plus intimes !

MATHILDE. Assez, monsieur, assez... mes pensées les plus intimes...

DELIGNY. Elles sont là, elles sont toutes là, madame, gravées dans mon cœur, et écrites dans ces mémoires...

Il les lui montre.

MATHILDE. O ciel ! mes mémoires !... Comment se fait-il ?... mais c'est une trahison indigne d'un honnête homme !

DELIGNY. Du tout ! du tout, madame... mon frère Jules est très-jaloux... en partant, il m'a confié le soin de son honneur, il m'a ordonné de décacheter toutes les lettres adressées à sa femme ; j'ai dit à cet excellent Jules de compter sur moi, et, tout à l'heure, quand un domestique portait ce paquet, j'en ai lu l'adresse par hasard, je m'en suis emparé, et maintenant je bénis mille fois la jalousie de mon frère.

MATHILDE. Mais, vous me les rendrez, monsieur ?

DELIGNY. Oh ! sans doute... mais quand vous m'aurez permis de vous offrir l'hommage de l'amour le plus pur et le plus dévoué...

Bruit au dehors.

MATHILDE. Mon mari, monsieur !... c'est mon mari !... au nom du ciel, rendez-moi ces mémoires !

DELIGNY, *vivement*. Oui, madame, quand vous aurez daigné m'entendre, tout à l'heure, dans le petit pavillon du parc.

MATHILDE. Jamais, monsieur !

DUMONTEL, *en dehors*. Deligny !

MATHILDE. Oh ! je n'aurai pas le courage de supporter ses regards !

Elle sort à gauche.

DELIGNY. Elle viendra !

SCÈNE XI.

DUMONTEL, DELIGNY.

DUMONTEL, *entrant vivement, à part*. Ils étaient ensemble !... (*Haut.*) Eh ! bien, Deligny...

DELIGNY. Eh ! bien, mon ami...

DUMONTEL. Nous te faisons passer une vilaine journée.

DELIGNY. Mais non... je suis loin, je suis très-loin de me plaindre !

DUMONTEL. Ah ! cependant cette partie de pêche qui a manqué...

DELIGNY. La pêche a ses compensations... et l'esprit, la grâce, l'amabilité de madame Dumontel...

DUMONTEL. Tu es bien bon, merci !

DELIGNY. Il n'y a pas de quoi.

DUMONTEL. Ah ça, et les affaires..... ce procès ?...

DELIGNY. Je vais m'en débarrasser le plus vite possible.

DUMONTEL. Je te comprends, Rouen te fatigue, t'ennuie.

DELIGNY. Mais non.

DUMONTEL. Si ! si ! (*A part.*) Il veut s'en aller, il a reçu son congé.

DELIGNY. Je t'assure que Rouen me plaît infiniment !

DUMONTEL. Cependant, tu vas te dépêcher de terminer tes affaires pour...

DELIGNY. Pour être tout entier à vous.

DUMONTEL. Ah ! bah !

DELIGNY. Pour ne plus vous quitter.

DUMONTEL. Ah ! bah !

DELIGNY. Oui, mon ami, oui, je veux vous consacrer tout mon temps, à toi et à ta charmante femme.

DUMONTEL. Ah! bah!... merci! (*A part.*) Je ne sais plus du tout où j'en suis!

DELIGNY. Mais, pardonne-moi si je te quitte maintenant.

DUMONTEL. Va donc, va donc à tes affaires.

DELIGNY. Oh! je ne m'éloigne pas... Des papiers à collationner... des mémoires à relire... A bientôt.

DUMONTEL. A bientôt, cher ami!

DELIGNY, *à part.* Courons au pavillon.

Il sort au fond.

SCÈNE XII.

DUMONTEL, *seul.*

Comment! il ne veut plus s'en aller à présent, il veut rester ici!... Mais que s'est-il donc passé, grand Dieu!... Et moi qui comptais sur ma justification, sur la délicatesse de ce procédé qui..... Mais, bah! qui sait, depuis une demi-heure, quelles idées ont passé dans la tête de ma femme!... qui le sait?... Eh! parbleu, ses mémoires... depuis que je l'ai quittée elle a dû y ajouter quelques lignes... Je suis seul... eh! vite!... (*Il ouvre le secrétaire et prend les mémoires d'Amélie. Lisant.*) « Mémoires d'une jeune » mariée. » (*Parlé.*) C'est bien cela... quand je pense à ce qu'elle dit de moi au commencement de ce journal, il me prend des envies de le déchirer! (*Lisant.*) « Que je suis » heureuse!... » (*Parlé.*) Hein!... (*Lisant.*) « Que je suis heureuse!... » (*Parlé.*) Ça doit être une erreur!... (*Lisant.*) « Mon » mari est le plus spirituel, le plus aimable, » le plus beau des hommes!... » (*Parlé.*) Qui ça, moi?... Ah ça, qu'est-ce que je lis donc là?... c'est cependant bien l'écriture... Eh! non, c'est de l'anglaise droite, et celle de ma femme est... (*Il regarde à la fin.*) Signé: « Amélie. » Encore une qui écrit ses mémoires. (*Lisant.*) « Amélie, femme Deli- » gny. » (*Parlé.*) C'est la femme de son frère. (*Lisant.*) « Ernest vient de me quitter... » (*Parlé.*) Ernest!... mais c'est son nom.... c'est parfaitement son nom, à lui! (*Lisant.*) « Ernest vient de me quitter pour aller au » palais... » (*Parlé.*) Au palais!... il n'y a plus le moindre doute! c'était sa femme!... Ah! je comprends son embarras, ses erreurs à propos des noms de ses frères!... Ah! tu caches ton mariage, mon gaillard!... c'est assez bon à savoir. Continuons, continuons! (*Lisant.*) « Pour aller au palais... et je pro- » fite de son absence pour penser encore à » lui, pour te dire combien je l'aime, com- » bien j'en suis aimée! » (*Parlé.*) Ce n'est pas ma femme qui écrirait de ces choses-là!... Voyons un peu plus loin. (*Lisant.*) « Dix- » huitième journée: Plains-moi, chère amie, » mon mari est un monstre, un infidèle!... » (*Parlé.*) Ah bah! (*Lisant.*) « Je viens de » découvrir, dans une petite cassette, plus » de cinquante lettres de femmes... » (*Parlé.*) Tiens! tiens! tiens! (*Lisant.*) « J'étais dans » les larmes, en proie au plus violent déses- » poir, quand j'ai reçu la visite de mon cou- » sin Emile... Il cherche à me consoler... » Pauvre Emile! comme il m'aimait, lui!... » sa douleur me touche, m'attendrit... et si » mon mari n'arrive bientôt... ah! plains- » moi, chère amie!... » (*Parlé, riant.*) Ah! ah! ah!... et lui aussi!... lui aussi!

AIR *de l'Apothicaire.*

Plains-moi, dit-elle; en vérité,
C'est le mari qu'il faudrait plaindre!
Voilà, pour sa tranquillité,
Un petit cousin fort à craindre!
Riant.
Ah! c'est charmant!
S'arrêtant.
Tu ris, sans cœur!...
Oui, car en semblable matière,
Rien ne console d'un malheur
Comme le malheur d'un confrère.

Et d'ailleurs voilà plus qu'il n'en faut pour le renvoyer à Paris! (*Il met les mémoires dans sa poche.*) Ah! c'est une jolie invention que les mémoires!... Mettons-le en fuite aujourd'hui même... Mais un instant!... je ne veux pas qu'il emporte la pensée qu'il a pu plaire à ma femme; c'est bien assez que j'en aie la certitude, moi.... Profitons des pages que j'ai parcourues ce matin, et persuadons à Deligny que c'est de concert avec moi que ma femme a fait la coquette... du moins l'honneur conjugal sera sauvé... c'est toujours quelque chose.

SCÈNE XIII.

DELIGNY, DUMONTEL.

DELIGNY, *entrant, à part.* Elle n'est pas venue au pavillon!

DUMONTEL. C'est lui! de l'adresse.

DELIGNY. Ah! tu es encore là?

DUMONTEL. Oui, mon ami, je t'attendais... j'ai à te parler sérieusement.

DELIGNY, *à part.* Sérieusement!... se douterait-il?...

DUMONTEL. Il se peut que tu quittes bientôt notre ville... et j'ai voulu avant te faire mes excuses...

DELIGNY. Tes excuses?

DUMONTEL. Mes excuses bien sincères, et celles de ma femme.

DELIGNY. Et celles de ta femme... mais à quel sujet?

DUMONTEL. A propos de la petite plaisanterie...

DELIGNY. La plaisanterie...

DUMONTEL. La petite mystification... pardonne-moi le mot...

DELIGNY. Mais enfin, quelle mystification?

DUMONTEL. En province, mon cher, on est tellement inoccupé... et puis, vous autres Parisiens, vous avez tant de fois ri à nos dépens... que nous avons voulu rire un peu aux tiens... tu es un peu avantageux, un peu fat!...

DELIGNY. Mais enfin!...

DUMONTEL. Et nous sommes convenus, ma femme et moi, de te tourner la tête, de te rendre amoureux.

DELIGNY. Amoureux!

DUMONTEL. Amoureux... d'elle... bien entendu!

DELIGNY. Il se pourrait!... c'était un complot!

DUMONTEL. Justement!... un complot contre le repos de ton cœur!... et comme je me prêtais à la circonstance... Hein?... te souviens-tu comme j'insistais pour vous faire aller sans moi à la pêche?

DELIGNY. Comment! cette partie de pêche, c'était...

DUMONTEL. C'était un complot... et hier, hier, mon profond sommeil à l'heure où nous devions nous promener tous les trois...

DELIGNY. Encore un...

DUMONTEL. Encore un complot!

DELIGNY. Allons donc! cela ne se peut pas!

DUMONTEL. Et les parties de piquet... ces parties que tu perdais toujours, en te moquant de moi... Allons, avoue que tu te moquais de moi, que tu me trouvais bien bête.

DELIGNY. Eh bien, oui, je l'avoue... mais...

DUMONTEL. Merci!... Eh bien, c'est moi qui riais à tes dépens, en empochant ton enjeu... car ma femme me racontait tous les petits progrès que tu croyais faire dans son cœur, toutes vos conversations, toutes tes déclarations!

DELIGNY. Comment! j'aurais été joué de la sorte! non! c'est impossible!

DUMONTEL. Je te jure, mon ami...

DELIGNY. C'est impossible, te dis-je!

DUMONTEL. L'amour-propre de monsieur se révolte, il refuse de croire à l'évidence.

DELIGNY. Oui, je refuse!... car l'évidence... l'évidence, la voilà!

Il montre les mémoires.

DUMONTEL. Qu'est-ce que c'est que ça?

DELIGNY. Peu de chose, ça ne te regarde pas!

DUMONTEL. Mais, si fait! je reconnais les mémoires de ma femme!

DELIGNY. Ah! tu sais donc?...

DUMONTEL. Certainement!

DELIGNY. Eh bien, oui!... oui, ses mémoires!... et si tu crois encore qu'elle m'ait pris pour dupe, je vais t'en lire quelques passages.

DUMONTEL. Merci! je les connais.

DELIGNY. Si! si! je serais bien aise de te convaincre... Écoute un peu.

DUMONTEL. Soit donc!... (*Tirant les mémoires de sa poche.*) Soit!... mais, tu m'entendras à ton tour!

DELIGNY, *lisant.* « Mémoires d'une jeune mariée. »

DUMONTEL, *lisant.* « Mémoires d'une jeune mariée. »

DELIGNY. Hein?

DUMONTEL. Va toujours!

DELIGNY. Que lis-tu là?

DUMONTEL. Et toi?

DELIGNY. Tu le sais bien, les mémoires de ta femme.

DUMONTEL. Eh bien, moi, je lis les mémoires de la tienne.

DELIGNY. D'Amélie!.... elle écrit aussi ses... Ah ça, elles ont donc toutes la rage des mémoires!

DUMONTEL. Il paraît que c'est à la mode.

DELIGNY. Mais comment se trouvent-ils entre tes mains?

DUMONTEL. Tu le sauras plus tard; continuons... ça commence très-tendrement.

DELIGNY. Parbleu! c'est bien naturel... il n'en est pas de même ici!

DUMONTEL. Bon! bon! je connais mon affaire, moi; passons à la page huit.

DELIGNY. J'y consens, mais nous reviendrons sur les premières.

DUMONTEL. Y sommes-nous?

DELIGNY. Page huit, m'y voici! (*Il lit.*) « Ce jeune homme est vraiment très-aimable!... » (*Parlé.*) Très-aimable!...

DUMONTEL, *impatienté.* Passons à la page neuf.

DELIGNY. Du tout! du tout!... (*Lisant.*) « Quand je suis auprès de lui, j'oublie jus-» qu'à la solitude qui m'environne... »

DUMONTEL, *lisant.* « Plains-moi, chère » amie, car mon mari est un monstre! »

DELIGNY. Ah! bah!

DUMONTEL. « Un monstre! un trompeur! un infidèle! etc., etc. »

DELIGNY. Comment! il y a...

DUMONTEL. Il y a beaucoup d'et cœtera. (*Lisant.*) « Je viens de découvrir, dans une » petite cassette, plus de cinquante lettres » de femmes. »

DELIGNY. Ah! mon Dieu! maladroit que je suis!

DUMONTEL, *lisant.* « J'étais dans les lar-
» mes, en proie au plus violent déses-
» poir.....

DELIGNY. Pauvre petite!... elle m'aime tant!...

DUMONTEL. Oui; attends un peu!... (*Lisant.*) « Au plus violent désespoir, quand
» j'ai reçu la visite de mon cousin Emile... »

DELIGNY. Son cousin!

DUMONTEL, *lisant.* « Il cherche à me con-
» soler... Pauvre Emile! comme il m'aimait
» lui!... Sa douleur me touche, m'atten-
» drit... et si mon mari ne revient pas
» bientôt... ah! plains-moi, chère amie! »

DELIGNY.

AIR : *Ami du vin, de la gloire et des belles.*

Qu'ai-je entendu?

DUMONTEL.

Ce cousin qui débute
Est un rival à redouter pour toi.

DELIGNY.

Il a raison; sans perdre une minute,
Je vais partir par le premier convoi!
Pour échapper au sort qu'on me destine,
Grâce aux wagons, j'irai comme l'éclair!

DUMONTEL.

Mais un cousin, va, près d'une cousine,
Plus vite encor que le chemin de fer!

DELIGNY. Ah! la malheureuse!... la perfide!..... Ces papiers..... rends-moi ces papiers!

DUMONTEL. Allons, calme-toi, calme-toi, mon ami!

DELIGNY. Ces papiers, te dis-je!

DUMONTEL. Pas avant que tu m'aies rendu ceux-ci!

DELIGNY. Tiens donc, bourreau!

Ils échangent.

DUMONTEL. A la bonne heure!... chacun les siens!..... c'est une consolation, du moins!...

DELIGNY. Ah! je confondrai la perfide!... (*Regardant sa montre.*) Huit heures moins dix!... et le dernier convoi part à huit heures juste! adieu!

Il va pour sortir.

DUMONTEL. Mais tes affaires!

DELIGNY. Ça m'est égal!

DUMONTEL. Ce procès en séparation!...

DELIGNY. Qu'ils s'arrangent!... tu vas me faire manquer la vapeur!

Il sort en courant par le fond.

SCÈNE XIV.

MATHILDE, DUMONTEL.

MATHILDE, *entrant vivement.* Comment! il part!... Ah! mon Dieu! et il emporte avec lui!... (*Haut.*) Mais retenez-le donc, monsieur!

DUMONTEL. Eh quoi! madame, vous voulez.....

MATHILDE. De grâce! courez! ramenez-le bien vite!

DUMONTEL. Que je le ramène!... Ah ça, madame, pour qui me prenez-vous à la fin?...

MATHILDE. Pour l'homme le plus généreux... pour un époux que je dois respecter et chérir!

DUMONTEL. Et que vous n'avez pas craint de ridiculiser, d'outrager dans ces mémoires...

Il les lui donne.

MATHILDE. Comment! il vous les a rendus?...

DUMONTEL. Oui, madame!

MATHILDE. Et vous les avez lus?

DUMONTEL. J'ai parcouru les premières pages, et elles m'ont suffi.

MATHILDE. Alors, monsieur, lisez encore la dernière, car celle-là aussi est l'expression de ma pensée.

DUMONTEL. La dernière!... la dernière!... (*Il lit.*) « Le voile est déchiré! mes yeux
» sont ouverts..... j'étais aveugle, j'étais
» folle!... mon véritable protecteur, mon
» ami, c'est l'homme généreux qui a exposé
» sa vie pour défendre mon honneur, celui
» que je respecte, celui que j'estime... ce-
» lui que j'aime enfin, c'est mon mari! »
(*Parlé.*) Il se pourrait! ah! Mathilde! chère Mathilde! tant de bonheur!...

AIR : *Au temps heureux de la chevalerie.*

Malgré l'esprit, le style méritoire
Dont cet écrit est rehaussé,
Je l'avouerai l'auteur de ces mémoires
A mon avis avait mal commencé.
Enfin, j'arrive à la dernière page,
Et vous m'aimez! votre cœur m'est rendu!
C'était garder pour la fin de l'ouvrage
Un dénoûment inattendu!

SCÈNE XV.

DELIGNY, MATHILDE, DUMONTEL.

Deligny entre essoufflé.

MATHILDE. Monsieur Deligny!

DUMONTEL. Comment!... te voilà encore!

DELIGNY, *tombant dans un fauteuil à gauche.* Hélas! le dernier convoi était parti!.....

DUMONTEL, *pendant que le rideau baisse.* Ah! ce pauvre ami!...

FIN.

Imprimerie DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, 46, au Marais.

TOME XVII.

- La Femme au salon, c.-v. 2 a. 40
- Moustache, c.-v. 3 a. 40
- Droits de la Femme, c.-v. 1 a. 30
- M. de Coyllin, c.-v. 1 a. 30
- La Pièce de 24 sous, c.-v. 2 a. 30
- Fille de l'Airdans son Ménage, 30
- Philippe III, tr. en 5 a. 50
- L'Orphelin du Parvis, v. 1 a. 30
- La Croix de Feu, mél. 3 a. 40
- Fleck le Pêcheur, v. 1 a. 30
- [illegible]nce, c.-v. 3 a. 40
- L'Escroc du Grand monde, 3 a. 40
- Les Dimanches, c.-v. 40
- Les Chiens du St.-Bernard, 5 a. 50
- Les Figurants, op.-c. 5 a. 40
- Le Commis de [illegible]illy, d. 4 a. 40

TOME XVIII.

- Le Sonneur de St.-Paul, 5 a. 50
- Mademoiselle, c.-v. 2 a. 40
- Maria Padilla. tr. 5 a. 50
- Paul Jones, drame 5 actes par Alexandre Dumas. 50
- Le Brasseur de Preston, op. 3 a. 50
- Françoise de Rimini, tr. 3 a. 40
- Lady Melvil, c.-v. 3 a. 40
- Tronquette, c.-v. 1 a. 30
- Le Discours de Rentrée, v. 1 a. 30
- Pierre d'Arrezzo, d. 3 a. 40
- Les Coulisses, v. 2 a. 40
- Le Marquis en Gage, c.-v. 1 a. 30
- Le Puff, r. en 3 t. 40
- Claude Stocq, d. 5 a. 50
- Jeanne Hachette, d. 5 a. 50

TOME XIX.

- Lekain, v. 2 a. 40
- Diane de Chivry, dr. 5 a. par Frédéric Soulié. 50
- Les trois Bals, v. 3 a. 40
- Le Maître de Montlouvier, 40
- Dieu vous bénisse, v. 1 a. 30
- Maurice, c.-v. 2 a. 40
- Balthilde, d. 3 a. 40
- Pascal et Chambord, c.-v. 2 a. 40
- Maria, c.-v. 2 a. 40
- La Bergère d'Ivry, d. 5 a. 50
- Mlle de Belle-Isle, drame 5 a. par Alexandre Dumas. 50
- Marie Rémond, d.-v. 3 a. 40
- Simplette, v. 1 a. 30
- Le Plastron, v. 2 a. 40

TOME XX.

- L'Alchimiste, d. 5 a. 50
- Naufrage de la Méduse, 5 a. 50
- Robert-Richard, c.-v. 3 a. 40
- Le Mal[illegible] et la Fiancée, 2 a. 40
- Marguerite d'York, mél. 4 a. 40
- Deux jeunes femmes, d. 5 a. 50
- Rigobert, mél.-v. 4 a. 40
- Gabrielle, c.-v. en 2 a. 40
- Le premier amour de Gœthe, v. 1 a. 30
- [illegible], v. en 1 a. 30
- La Fille de la Folle, d. 5 a. 50
- Il faut que jeunesse se passe, 40
- Un vaudevilliste, 1 a. 30
- Le Marché de St-Pierre, par Anicet et Cormon. 50
- [illegible], c.-v. en 2 a. 40

TOME XXI.

- Il était temps! 1 v. en 1 a. 30
- L'article 960, 1 a. 30
- L'Amour [illegible] garçon, [illegible] gar. 30
- L'Ange dans le monde, c. 3 a. 40
- Christine, 5 a. par F. Soulié. 50
- Les Chevaux du Carrousel, 5 a. 50
- Laurent de Médicis, tr. 3 a. 40
- Les 3 Beaux-Frères, v. 1 a. 30
- Revue et Corrigée, c.-v. 1 a. 30
- Le Loup de Mer, d. 2 a. 40
- Christophe le Suédois, d. 5 a. par Joseph Bouchardy. 50
- Le Pr[illegible], d. 5 a. 50
- Le Massacre des Innocens, 5 a. 50
- Tomas l'Égyptien, v. 1 a. 30
- Clémence, c.-v. 2 a. 40

TOME XXII.

- Le Château de Saint-Germain, 50
- Les Bamboches de l'Année, r. 1 a. 40
- Commissaire extraordinaire, 30
- Deux Couronnes, com. 1 a. 30
- Les Enfans de troupe, c.-v. 2 a. 50
- L'Ouvrier, drame en 5 actes, par Frédéric Soulié. 50
- Tremb. de terre de la Martinique, 50
- La Famille du Fumiste, v. 2 a. 40
- Les Intimes, v. 1 a. 30
- La Madone, d. 4 a. 40
- Les Prussiens en Lorraine, 50
- Roland Furieux, f.-v. 1 a. 30
- Un Secret, dr.-v. 3 a. 40
- L'Abbaye de Castro, d. 5 a. 50
- La Famille de Lusignan, d. 5 a. 40

TOME XXIII.

- Vautrin, d. 5 a. 50
- L'Ouragan, d.-v. 2 a. 40
- Aubrey le Médecin, d. 3 a. 40
- Les Honneurs et les Mœurs, 30
- Les Dîners à 32 sous, v. 1 a. 30
- Aimée et Colette c.-v. 2 a. 40
- Le Fils du Bravo, v. 1 a. 30
- Bonaventure, v. 3 a. et 4 t. 40
- L'Éclat de Rire, d. 3 a. 40
- Cocorico, v. 1 a. 30
- Souvenirs de la Marq. de V***. 40
- La jolie Fille du faubourg, 40
- Le Ramoneur, c.-v. 1 a. 30
- Le Château de Verneuil, d. 5 a. 50
- La Maréchale d'Ancre, d. 5 a. 50
- Les Pages et les Poissardes, 40

TOME XXIV.

- Bouquet Père et Fils, v. 2 a. 40
- Le Mari de ma Fille, v. 2 a. 40
- La Linotte et la Colombe, 40
- Quitte ou Double, c.-v. 2 a. 40
- L'argent, la Gloire et les Femmes, v. 4 a. et 5 t. 50
- Marguerite, d. 3 a. 40
- Paula, d. 5 a. 50
- Mon ami Cléobul, v. 1 a. 30
- Edith, d. 4 a. 50
- Un Roman intime, c. 1 a. 30
- Lazare le Pâtre, d. 4 a. 50
- L'École des Journalistes, c. 5 a. 50
- Cécily, c.-v. 2 a. 40
- Newgate, d. 4 a. 50
- Le Père Marcel, c.-v. 2 a. 40

TOME XXV.

- L'Hospitalité, v. [illegible] a. 30
- Le Gladiateur, op.-c. 3 a. 50
- La Fête des Fous, d. 5 a. 50
- La Favorite, op. 4 a. 50

Suite du 25me volume.

- Le Neveu du Mercier, dr.-v. 3 a. 50
- Le Perruquier, dr. 5 a. 50
- Zacharie, dr. 5 a. 50
- Tiridate, c.-v. 1 a. 40

Suite du 25me volume

- La Bourse[illegible], c.-v. 3 a. 40
- Jacques [illegible] 30
- L'École des Jeunes filles, d. 5 a. 50
- La Protectrice, c. 1 a. 30

Suite du 25me volume.

- Manche à Manche, c.-v. 1 a. 40
- Un Mariage sous Louis XV, par Alexandre Dumas. 50
- [illegible] la Rivière, dr. 5 a. 50

La réimpression des 25 volumes sera entièrement terminée le 31 décembre 1843. Nous prévenons nos souscripteurs qu'à l'avenir il paraîtra deux nouveaux volumes chaque année, qui feront suite à cette collection. Les volumes publiés se vendront toujours séparément.

PIÈCES NOUVELLES DU MAGASIN THÉATRAL.

- Une Vocation, com.-v. 2 a. 40
- La Sœur de Jocrisse, v. 1 a. 30
- [illegible], com.-v. 2 a. 40
- Le Maréchal [illegible], dr. 5 a. 50
- Mon ami Pierrot, c.-v. [illegible] 30
- La Lescombat, dr. [illegible] 50
- Zara, [illegible] 4 a. 50
- [illegible], c.-v. 1 a. 30
- Marcel, [illegible] 3 a. [illegible] 1 tab. 50
- Trois cerfs dans un panier, [illegible] 40
- [illegible], dr. 5 a. [illegible] 50
- [illegible], vaud. en 1 a. 30
- L'Aveugle [illegible] Bâlon, [illegible] 40
- [illegible], dr. 5 a. 50
- [illegible] dr. 5 a. 50
- La Tireuse, vaud. 1 a. 30
- [illegible]
- [illegible], vaudeville. 30
- [illegible], vaudeville. 30
- Les Fleurs de Saint-Cloud [illegible] 30
- [illegible], par A. Dumas. 50
- La Vipère de [illegible], d. [illegible] 50
- Le Bal du [illegible], d. 5 a. 50
- [illegible] et [illegible], v. 5 a. 50
- [illegible], d. 5 a. 50
- Les [illegible] de la Grèce, d. 50
- [illegible], v. 1 a. 30
- [illegible], d. 5 a. 5 t. 50
- [illegible], d. 3 a. 50
- [illegible], dr. 5 a. 50
- [illegible] Louvergne, v. 1 a. 30
- [illegible], dr. 1 a. 30
- [illegible] 30
- [illegible] le Mari, d. en 1 a. 30
- [illegible], c.-v. 2 a. 40
- [illegible], c.-v. 40
- Les [illegible] du Diable, [illegible] 50
- Les [illegible], vaud. 1 a. 30
- [illegible], op.-com. 3 a. 50
- L'Auberge de la Madone, d. 5 a. 50

- Les ressources de Jonathas, 1 a. 30
- David ou le bonheur à [illegible] 30
- Une Aventure [illegible], dr. [illegible] 30
- Halifax, c. 3 a. avec prol. 50
- La Belle-Amélie, c.-v. 1 a. 30
- Le prince Eugène, 3 a. 1 t. 50
- Le baron de Lafleur, [illegible] 30
- Veuve du Tasse, 1 a. en v. 30
- La Main droite et la Main gauche, drame en 5 actes. 1 f.
- Madeleine, dr. en 5 a. 50
- Mlle de la Faille, d. 5 a. 5 t. 50
- L'Extase, c.-v. 3 a. 50
- Le Marquis de la Reine, 2 a. 40
- Les Mille et une Nuits, 4 a. 50
- L'Enlèvement de [illegible], v. 30
- [illegible], 5 a. avec [illegible] 50
- La Comtesse de [illegible] 50
- Le [illegible], com. 2 en actes. 40
- Le palais-royal [illegible] 40
- La chambre verte, c.-v. 2 a. 40
- [illegible] vaudeville. 40
- [illegible], dr. 5 a. 50
- La [illegible] d'A. Courcier, com. 50
- Le [illegible] de ma Bretagne, 3 a. 50
- [illegible], d.-v. 1 a. 30
- [illegible], com.-vaud. en 2 a. 40
- Marguerite Fortier, d. 5 a. [illegible] 50
- La Famille Renneville d. 5 a. 50
- [illegible], c.-v. 2 a. 50
- Les Grands et les Petits, 5 a. 50
- La [illegible] 50
- [illegible] la vieille garde, 1 a. 40
- Les [illegible], c.-v. en un a. 40
- L'[illegible], vaud. en un acte. 40
- Les Pommes [illegible], c.-v. en 2 a. 40
- [illegible] d. 5 a. 50
- Les petites misères de la vie, 1 a. 40
- [illegible], v. en 1 a. 40
- Les Demoiselles de St-Cyr. 5 a. [illegible]

- Le prisonnier en Sibérie, d. 5 a. 50
- Lénore, drame en 5 actes. 50
- Quand l'amour s'en va, v. 1 a. 40
- Un Secret de famille, d.-v. 3 a. 50
- Paris, Orléans et Rouen, [illegible] 50
- Les Déparvés, c.-v. 2 a. 40
- Un Jour d'orage, c. 40
- L'[illegible], c.-v. 2 a. 40
- Les Bohémiens de Paris, d. 5 a. 50
- Pamela Giraud, dr. 5 a. 50
- Don Quichotte et Sancho Pança, pièce en 12 tableaux. 50
- Une Campagne à deux, c.-v. 1 a. 30
- Le Déserteur, op.-com. 3 a. 50
- Pierre Landais, dr. en 3 a. 40
- La Croix d'acier, dr. en 5 a. 50
- L'Homme blasé, vaud. en 2 a. 40
- Louise Bernard, drame en 5 a. par Alexandre Dumas. 50
- [illegible], drame en 5 actes. 50
- L'Ondine, ballet. 50
- Le Vaugour, drame en 5 a. 50
- Les [illegible], comédie en 2 actes. 50

CHEFS-D'ŒUVRE DU THEATRE-FRANÇAIS.

(à 40 centimes.)

- Le Tartuffe, comédie en 5 actes.
- Andromaque, tragéd. en 5 actes.
- Cinna, tragédie en 5 actes.
- Le mariage de Figaro, com. 5 a.
- Othello, tragédie en 5 actes.
- Le Dépit amoureux, com. 2 act.
- Mahomet, tragédie en 5 actes.
- Le Cid, tragédie en 5 actes.
- Athalie, tragédie en 5 actes.
- Horace, tragédie en 5 actes.
- La Mère coupable, com. en 5 actes.
- La Mort de César, tr. en 3 actes.
- Le Barbier de Séville, com. 4 act.
- Phèdre, tragédie en 5 actes.
- L'École des femmes, com. en 5 ac.
- Les Plaideurs, comédie en 3 actes.
- Les Horaces, tragédie en 5 actes.
- Le Misanthrope, com. en 5 actes.
- Mérope, tragédie en 5 actes.
- Zaïre, tragédie en 5 actes.
- Britannicus, tragédie en 5 actes.
- L'Avare, comédie en 5 actes.

IMPRIMERIE DONDEY-DUPRÉ, RUE SAINT-LOUIS, 46, AU MARAIS.